

Migration

Le HCR et le CNDH célèbrent la Journée mondiale du réfugié

La Journée mondiale du réfugié, qui a lieu le 20 juin de chaque année, a été célébrée sous le thème «Des personnes ordinaires qui traversent des périodes extraordinaires». À cette occasion, le HCR et le CNDH se sont associés pour organiser des espaces de sensibilisation à Rabat et à Casablanca.

À l'instar des pays du monde, le Maroc a célébré samedi dernier la journée mondiale du réfugié. La campagne d'information et de sensibilisation de cette journée, qui concerne les réfugiés du monde entier et qui consiste à attirer l'attention sur leurs problèmes, a porté cette année sur le statut de cette tranche de la population au sein de nos sociétés sur le thème : «Des personnes ordinaires qui traversent des périodes extraordinaires». Pour commémorer cette journée mondiale au Maroc, le Conseil national des droits de l'Homme (CNDH) et le Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) se sont associés pour l'organisation de deux espaces de sensibilisation (stands) dans les gares de Rabat-Ville et de Casa-Port du 18 au 20 juin. «Les stands ont vu la présence de représentants du CNDH et du HCR, mais également de membres du ministère chargé des Marocains résidant à l'étranger et des affaires de la migration (MCMREAM), ainsi que de réfugiés. L'objectif est d'aller à la rencontre du grand public marocain et d'améliorer

sa compréhension de ce qu'est un réfugié», indique-t-on dans un communiqué du HCR. Dans ces espaces, les réfugiés ont l'occasion, durant ces trois journées, de relater leur vie et parcours dans leur pays d'origine et ainsi nouer des liens avec le public, en accord avec le thème de la campagne mondiale. «En 2015, la campagne vise à rapprocher le public du côté humain du parcours des réfugiés, en partageant des histoires chargées d'espoir. Celles-ci mettront en lumière les liens communs entre notre public et les réfugiés, les rapatriés, les déplacés internes et les réfugiés réinstallés», souligne la même source.

Par ailleurs, le HCR a créé un microsite de sa campagne pour présenter des histoires de réfugiés qui décrivent avec leurs mots leurs propres passions et intérêts : la cuisine, la musique, la poésie ou le sport. «À travers leurs témoignages, notre objectif est de montrer que ce sont des personnes ordinaires qui traversent une situation particulière. Nous invitons notre public à partager ces histoires avec leurs amis et leur famille pour toucher plus de monde», insiste le HCR.

En outre, la Fondation Orient-Occident, partenaire du HCR, a également organisé, du 10 au 20 juin, la semaine culturelle des réfugiés. Des ateliers et des animations ont eu lieu au sein de leur centre interculturel à Rabat et à Oujda. ■

Hajar El Haili

Le HCR a créé un microsite de sa campagne pour présenter des histoires de réfugiés qui décrivent avec leurs mots leurs propres passions et intérêts.



Le HCR souhaite que les Syriens puissent être reconnus et documentés en tant que réfugiés dans la mesure où ce statut est plus protecteur.

www.hyundai.ma

Désolé,
ce 4X4 n'est
enfermé da

Réfugiés au Maroc : état des lieux



Au 31 mai 2015, le bureau du HCR avait enregistré 3.350 demandes d'asiles dont les dossiers sont en cours de traitement par ses services. Le bureau du HCR avait enregistré, à la même date, 1.954 personnes en besoin de protection internationale (677 réfugiés non-syriens + 1.277 Syriens). « Sur ces 677 réfugiés non-syriens, 582 personnes avaient déjà obtenu leur carte de réfugié auprès des autorités marocaines au 1^{er} avril 2015. Ces cartes sont d'une grande importance, car elles leur ont permis de régulariser leur séjour au Maroc et d'accéder à certains services de base. Le HCR souhaite que les Syriens puissent être reconnus et documentés en tant que réfugiés dans la mesure où ce statut est plus protecteur. Nous continuerons bien évidem-

ment à travailler en étroite collaboration avec les autorités du Royaume afin de trouver la meilleure solution possible », souligne Anthony Berginc, chargé des relations extérieures.

Et d'ajouter : « En se replaçant dans le contexte régional, on remarque que le nombre de réfugiés au Maroc reste minime. En effet, en janvier 2015, la Jordanie comptait par exemple 800.000 réfugiés, l'Égypte 260.000, le Liban 1,4 million, soit 25% de sa population, ou bien encore la Turquie où près de 1,5 million de réfugiés étaient recensés. Néanmoins au Maroc, il y a une différence notable par rapport à ces pays ; les réfugiés sont urbains et ne vivent pas dans des camps de réfugiés. Rabat et Casablanca sont les deux premiers lieux de résidence ».